



1 LA PÉDAGOGIE EST UN ART. CE N'EST PAS UNE SCIENCE.

Si nous revenons à l'étymologie antique du mot, nous voyons que le pédagogue (en latin *pædagogus* et en grec *paidagôgos*), est un esclave chargé de conduire les enfants à l'école. C'est aussi celui, qui par extension, les aide à faire leur devoir à la maison. La pédagogie parle donc de comment faire évoluer un enfant vers les savoirs de l'âge adulte.

Peu à peu, le terme prend une dimension plus large : comment faire évoluer une personne vers de nouveaux savoirs.

Mais Il y a de multiples façons de le faire. Plusieurs chemins mènent au même résultat. Et quelques soient l'intérêt des recherches scientifiques sur la question du chant, chaque professeur doit faire des propositions, construire des outils pour faire avancer les choses pendant que d'autres professeurs inventent d'autres outils qui fonctionnent aussi bien.

Bien sûr il faut avoir une certitude intérieure sur sa capacité personnelle pour démarrer l'enseignement mais, à chaque instant, rester ouvert à l'idée qu'on puisse avoir tort et qu'on puisse se tromper et que d'autres puissent nous persuader de changer d'avis.

Pour cette raison, la pédagogie est un art et non pas une science exacte.

2 DEUX MÉTIERS

Savoir chanter n'est pas savoir enseigner. Le savoir n'engendre pas ipso facto sa propre pédagogie. Il ne suffit pas de savoir quoi transmettre, il faut aussi savoir comment le transmettre.

Oui, la compétence sur le sujet est fondamentale mais n'est pas la condition suffisante pour en assurer la transmission. Le chanteur devient un « expert » dans son domaine de compétence mais pourquoi les compétences pédagogiques nécessaires pour transmettre cette expertise devraient-elles être présentes comme un « don » qui va de soi ? Etre sur une scène et être dans une salle d'enseignement, voilà bien deux métiers de nature différente.

L'un est un **savoir-faire**. L'autre est un **savoir-faire-faire** qui devient parfois un **savoir-faire-être**. Bref, les compétences restant différentes, les outils sont différents.

3 TOUT S'APPREND

La culture américaine, dans la droite ligne pragmatique des premiers migrants venus de la vieille Europe, considère que tout est modélisable et que **l'excellence est transmissible** !

A partir du moment où on regarde une situation pédagogique en tenant compte de tous les éléments, on peut de l'extérieur arriver à comprendre les mécanismes à l'oeuvre, même si une partie de ceux-ci restent obscurs aux protagonistes eux-même.

Cela change rien à l'inégalité entre les individus. Certains sont naturellement plus doués que d'autres au départ. Le talent d'enseigner (au sens antique du terme : l'habileté, le génie) n'est pas le même pour tous... mais tous peuvent le développer grâce au travail pour en faire une qualité reconnue et dépasser leur condition initiale. La pédagogie reste un art d'enseigner qui - en tant que tel - peut faire l'objet d'un apprentissage.

Combien d'exemples de maîtres de chant «exemplaires» qui n'ont pas reçu de formation... mais qui se sont formées patiemment en enseignant chaque jour le geste vocal à des chanteurs et en restant attentif à leurs erreurs/réussites car, plus on le fait, plus on sait le faire ! **L'expérience** est un facteur exponentiel dans l'affinement de sa position pédagogique.

Mais ce n'est pas uniquement un apprentissage, c'est aussi une réflexion & une théorisation transmissible avant la pratique.

4 L'EXEMPLE DE LA P.N.L

Histoire de Richard BANDLER & John GRINDER qui vont créer à la fin des années 70 la PROGRAMMATION NEURO-LINGUISTIQUE en observant les stratégies des comportements d'excellence chez les célébrités californiennes de l'époque en psychothérapie,

passés maîtres dans l'art de conduire le changement chez leurs patients : Virginia SATIR en thérapie familiale, Fritz PERLS en gestalt thérapie et Milton ERICKSON en hypnothérapie, personnages dont les travaux m'inspiré à mon tour pour comprendre et « modéliser » ma propre pratique.

A PROGRAMMATION

Tout est « programmé », c'est-à-dire tout une **suite ordonnée d'actions en vue d'obtenir un résultat**. Programme volontaires ou pas. Conscient ou inconscient.

cf Lionel NACCACHE, LE NOUVEL INCONSCIENT, 2006.

Apprendre l'autre à chanter, c'est « automatiser » de nouveaux programmes qu'il suffit de bien identifier & repérer pour aller rapidement à l'essentiel.

B NEURO

L'information/action de l'être face au monde est fondamentale et passe toujours par le **cerveau**. Tout n'est donc que **communication**. Machines, organismes & sociétés humaines.

La **pédagogie du geste vocal (ou instrumental)** passe obligatoirement par le **cerveau** et donc par une attention aux processus mis en oeuvre sur le plan neuronal

Norbert WIENER (1894-1964) est le fondateur de la cybernétique, une science qui formalise la notion de **feedback (rétroaction)** en termes de mécanismes de causalité circulaire et qui propose une nouvelle vision du monde, dont l'information et la communication sont les éléments fondamentaux avec particulièrement 6 concepts/outils que je vais reprendre pour élaborer ma **réflexion sur la pédagogie** :

- **LA BOITE NOIRE**

je ne connaîtrai jamais l'intérieur de la boîte noire
je ne sera jamais à la place de l'élève

- **L'ANALYSE DE L'INFORMATION QUI RENTRE/SORT**

la seule information dont je sois sûr : ce qui rentre et ce qui sort
donc restons attentif au langage aussi bien verbal que non-verbal

- **LA RÉTROACTION**

j'observe ce qui change en moi pour provoquer le changement
l'auto-modification se fait par la boucle retro-active

- **LES STRUCTURES DISSIPATIVES**

ne pas avoir peur d'un déséquilibre ponctuel qui justement
pourrait faire apparaître un nouvel équilibre

cf Ilya PRIGOGINE (1917 Moscou, 2003 Bruxelles)
physicien & chimiste belge d'origine russe
Prix Nobel de Chimie 1977

- L'OBSERVATEUR S'INCLUT DANS LE SYSTÈME OBSERVÉ.

quelque soit les connaissances scientifiques d'un phoniatre ou d'un acousticien, **seul un chanteur peut comprendre un chanteur.**

Pour paraphraser la célèbre phrase de VON FOERSTER :

Pour écrire une théorie sur la pédagogie, il faut obligatoirement un cerveau de pédagogue.

- L'ÉQUIFINALITÉ

Formulée par Ludwig VON BERTALANFFY, l'équifinalité désigne un même état final qui peut être atteint à partir de différents états initiaux, à travers différentes voies et avec différents moyens. Ce que le bon sens populaire retrouve dans l'expression « **Tous les chemins mènent à Rome** ».

En d'autres termes, des effets identiques peuvent avoir des causes différentes. C'est une sorte de suite convergente. La «multifinalité» dans la théorie des contextes d'Anthony WILDEN, en termes de causes et d'effets, énonce que des causes identiques peuvent produire des effets différents en une sorte de suite divergente.

Quelques soient les professeurs, quelques soient les propositions pédagogiques le chanteur doit arriver à un seul et même résultat : bien chanter !

C LINGUISTIQUE

Tout passe par le langage puisque nous sommes des êtres humains doués de parole.

Le pouvoir du mot est fondamental. Le mot est porteur de sens dont l'intensité ou la puissance nous dépasse parfois puisqu'il s'accompagne d'un langage corporel parallèle (le non-verbal) qui peut aussi bien enrichir que moduler le sens de ce qui est dit.

cf Françoise DOLTO, TOUT EST LANGAGE, Folio 1987

C'est la raison pour laquelle j'attache autant d'importance dans la formation au choix du mot, à son étymologie, à sa polysémie éventuelle

C'est la raison pour laquelle je pointe toujours le double niveau du mot DIT mais aussi du mot MONTRÉ par le corps (les « maux » de la chair)

WATZALWICK dans son ouvrage le « *langage paradoxal* » montre ce décalage parfois criant entre le verbal et le non-verbal

Le comte Alfred Korzybski (1879 Varsovie, Sharon/USA 1950) a fondé la SÉMANTIQUE GÉNÉRALE, une logique de pensée basée sur la physique quantique et les travaux d'EINSTEIN pour que chacun puisse prendre un recul critique sur les réactions (verbales & non-verbales) à un « événement » au sens large, pour mieux comprendre ses propres réactions, ainsi que les réactions des autres et leur interaction éventuelle.

cf Alfred KORZYBSKI, UNE CARTE N'EST PAS LE TERRITOIRE, 1998

Cette approche remet en cause les postulats de la logique d'Aristote (IVe siècle av. J.-C.) élaborée sur la base de la physique euclidienne, et les schémas de pensée ancrés dans notre langage quotidien : l'approche « noir ou blanc » qui ne tient pas compte de l'infinité des nuances qui se trouvent dans la réalité du « monde où l'on vit » et qui veut tout généraliser.

Ce qui permet au professeur de comprendre qu'entre "sentir et ne pas sentir", il y a une gamme de possibilités qu'il faut aller explorer pour faire avancer l'élève-chanteur.

5 CONCLUSION

Les professeurs de chant comprennent rarement qu'on ne comprenne pas. L'expérience dont il est question leur paraît d'autant plus évidente qu'elle est d'une nature très corporelle, impalpable dans ses causes sinon dans ses effets, et que, à la différence de l'instrumentiste qui établit une relation objectale avec son instrument, le chanteur est à la fois l'instrumentiste et l'instrument.

D'une part, le professeur a parfois oublié les processus par lesquels il est lui-même passé. L'esprit est vite oublieux des étapes traversés. Il ne garde que le résultat, d'autant plus quand le résultat est confortable. Les élèves nous obligent à retrouver les étapes intermédiaires de l'évolution vocale que nous avons nous-même traversées.

D'autre part, il ne s'agit pas d'acquérir un vécu sensoriel tout neuf mais de **modifier un vécu déjà construit par de nombreuses expériences spontanées** qui ne sont d'ailleurs pas toutes reliées à la voix chantée ou parlée. Il faut parfois "renverser" nos certitudes sensorielles et toutes les fausses idées préconçues que nous pouvons en avoir.

"Sans cette psychanalyse des erreurs initiales" (Gaston BACHELARD, LA FORMATION DE L'ESPRIT SCIENTIFIQUE, Vrin, 1967), on ne peut aller bien loin.

La complexité apparente de tous ces mécanismes ne doit pas nous faire peur. Je ne préconise pas que le professeur de chant se transforme en professionnel hyper-pointu de la communication. Il y a des chercheurs spécialisés pour cela ! Le but de cette réflexion est plus modeste. Les notions présentées sont des aides dont la proximité ne doit pas le perdre. **Bien sûr le professeur de chant est avant tout éducateur avant d'être ré-éducateur.** Les orthophonistes sont là pour ça. Il s'agit d'acquérir un minimum de réflexion sur sa pratique d'enseignement, donc un **minimum d'outils opérationnels réservés aux cas difficiles.**

Je suis le premier à dire qu'une grande partie du métier d'enseignement se base sur la spontanéité. D'une certaine façon, on pourrait appeler ça **l'empathie, l'attention, l'amour pour l'autre** (cf *Le «lien archaïque» présenté dans le séminaire IX*).